

**SUD 2010**

**doual'art** présente

[www.doualart.org](http://www.doualart.org)  
04-11 décembre 2010  
2<sup>e</sup> Triennale d'art public  
**SALON URBAIN DE DOUALA**

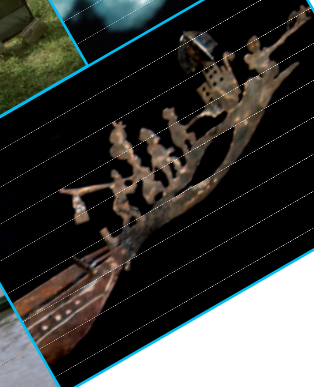
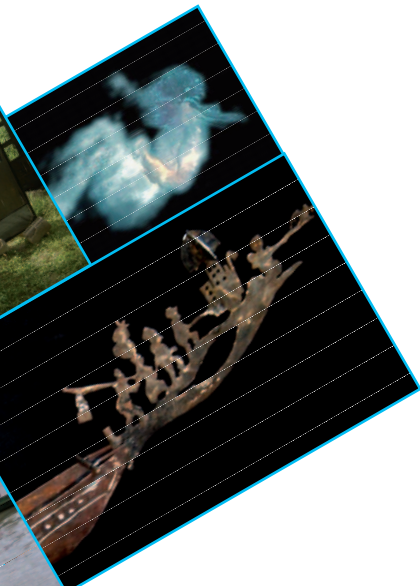
# SUD 2010

## SOMMAIRE

- Programme p 3
- Art projects p 4
- Localisations p 5
- Rencontres Ars & Urbis p 6 et 7
- Artistes p 8 à 10
- Le SUD2010 p 11
- Les partenaires p 12



Espace doualart centre d'art contemporain  
Place du Gouvernement - Bonanjo - Douala  
BP 650 - Douala - Cameroun Tél. (237) 33 43 32 59  
[www.doualart.org](http://www.doualart.org) / email: [doualart@doualart.org](mailto:doualart@doualart.org)



# P R O G R A M M E

**SAM. 4 DEC**  
14-17.00hrs

à **doualart**  
accueil  
et  
accréditations

Salle des fêtes  
d'Akwa

**OFF**  
Eric **DELPHIN**  
et le  
couple **FOKOUA**

et  
**CÉRÉMONIE  
D'OUVERTURE**

17-20.00hrs

sur le pont du Wouri  
**Bili BIDJOCKA**

à Bonamouti  
**Salifou LINDOU**  
**Lucas GRANDIN**

20-22.00hrs

soirée à Bonamouti  
**OFF**  
performance

**Salifou LINDOU**  
et  
**Alloum MOUSSA**

à Bonarjio  
**Flag'art**  
**Alloum MOUSSA**  
et  
**Maarten VANDEN EYNDE**

à Akwa  
**Andrew TSHABANGU**

**DIM. 5 DEC**  
10-13.00hrs

**NGONDO**

**LUN. 06 DEC**  
10-13.00hrs

**CONFÉRENCES**  
10-13.00hrs

**Présentation  
des projets  
par les  
commissaires**

**MER. 08 DEC**  
10-13.00hrs

**CONFÉRENCES**  
10-13.00hrs

**Quelles traces  
de la culture  
de l'eau dans  
le Douala  
contemporain?**

**JEU. 09 DEC**  
10-13.00hrs

**CONFÉRENCES**  
10-13.00hrs

**Y'a-t-il antinomie  
entre préservation  
de la mangrove et  
développement  
urbain?**

**VEN. 10 DEC**  
10-13.00hrs

**CONFÉRENCES**  
10-13.00hrs

**Perspectives  
offertes par la  
désaffectation de  
la zone portuaire**

**SAM. 11 DEC**  
10-13.00hrs

**CONFÉRENCES**  
10-13.00hrs

**Paradoxe entre  
abondance et  
pénurie d'eau à  
Douala -  
états des  
lieux et  
perspectives**

**Présentations  
libres**

16-18.00hrs

à Bonarjio  
**Christina  
KUBISCH**

exposition  
**Kader  
ATTIA**

18-20.00hrs

**OFF**  
à Bonarjio  
**Flag'art**

**Alloum  
MOUSSA**  
et  
**Maarten  
VANDEN  
EYNDE**

à Akwa  
**Andrew  
TSHABANGU**

15-19.00hrs

**OFF**  
à la Bese-Ef  
**Pegina  
GOERGER**

à Bonakouamang  
**Mariela  
BORELLO**

16-20.00hrs

à ChéSic  
**Aser KASH**

à Ndogpassi  
**Ties Ten  
BOSCH**

à Ndogpassi  
**Philip  
AGUIRRE**

à New-Bell  
**Pascale  
Marthine  
TAYOU**  
**Loris  
CECCHINI**

à Ndogpassi  
**Kamél  
VERSCHUREN**  
**Hervé  
YAMGUEN**

à Ndogpassi  
**Younès  
RAHMOUJ**

19-21.00hrs

à la Bese-Ef  
**Aliette  
COSSET**  
et  
**Isabel  
FORNER**

20-22.00hrs

soirée  
à Ndogpassi  
**Tracey ROSE**

à Ndogpassi  
**Tracey ROSE**

à Ndogpassi  
**Tracey ROSE**

à Ndogpassi  
**Tracey ROSE**

à Ndogpassi  
**Tracey ROSE**

15-19.00hrs

à Bonarjio  
**Hervé  
YOUMBI**

à Akwa  
exposition  
**6 artistes  
Galerie Keuko**

à Bonarjio  
exposition  
**Retro-Résidence  
Galerie MAM**

à Bonarjio  
exposition  
**Boris NZEBO**

à Song-Mahop  
exposition  
**Boris NZEBO**

à Akwa  
exposition  
**6 artistes  
Galerie Keuko**

à Bonarjio  
exposition  
**Retro-Résidence  
Galerie MAM**



- >opening/presentation art work
- >débat, workshops, discussion
- >programme OFF SUD
- >event, party
- >free time

**SUD 2010**



# Art projects

- Liquid Projects : interventions by local artists in 4 neighbourhoods**
- Salifou Lindou (Cameroon), Face à l'eau, installation in Bonamouti,
  - Hervé Yanguen (Cameroon), Les mots écrits de New-Bell, mural installations in New-Bell Ngangue
  - Hervé Youmbi (Cameroon), La pirogue céleste, sculpture in Bonapriso Carrefour Ancien Aéroport
  - Aser Kash (Congo), Corps d'eau, sculptures in Cité-Sic,

**Projects spread in urban spaces by non-resident artists hosted in residency.**

- Ato Malinda (Kenya), On fait ensemble, performance on video projection in New-Bell Ngangue
- Tracey Rose (South Africa), Oasis, murals in New-Bell Ngangue
- Christina Kubisch (Germany), Le Jardin Sonore, sculpture in Bonamouti
- Philippe Aguirre (The Netherlands), Parcours liquide, sound installation in Bonanjo
- Kamiel Verschuren (The Netherlands), Responsibility, the ability to respond : New ways – New Bell, intervention in New-Bell
- Pascale Marthine Tayou (Cameroon/ Belgium), Colonne Pascale, sculpture in Carrefour Shell New-Bell
- Bill Bidjocka (Cameroon), United sources of Douala, city of Douala
- Loris Cecchini (Italie), Well, sculpture in New-Bell Ngangue
- Ties ten Bosch, (The Netherlands), Diving in deep, interventions in Ndogpassi
- Younès Rahmoun (Morocco), Ghorfa\_7, sculpture in the mangrove
- Alette Cosset et Isabel Forner (France), Comme deux gouttes d'eau, onirique videoprojection in base Elf Akwa

**Other projects from guests artists**

- Mariela Borello (Canada-Argentine), le poids de ma soif, video projection in Bonakouamouang
- Mksaens Denis (Haïti), Jean Eddy Rémy (Haïti) et Justine Gaga (Cameroon), Rina Relay Ranaivo (Madagascar), Alain Polo (Congo), Hervé Yanguen (Cameroon), Christine Tsala (Cameroon), Boris Nzebo (Cameroon), Patrick Wokmeni, Cameroon), — trans- artworks, exhibition in Bonanjo
- Kader Attia (Algérie-France), exhibition in Bonanjo
- Andrew Tshabangu (Afrique du Sud)





# Rencontres Ars & Urbi Conférences

Quelles traces de la culture de  
l'eau dans le Douala contemporain ?

Mardi 7 décembre

Douala reste associée aux « peuples de l'eau » parce que village de pêcheurs à son origine. Les mythes et cultes de l'eau sont donc fondateurs de la culture locale. Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Quelles traces de l'identité de Douala mégalopole cosmopolite perdant la transmission par l'oralité. Ainsi les génies de l'eau, qui autrefois n'étaient qu'esprits, sont devenus « Mami Wata », icône féminine commune à tous les peuples côtiers d'Afrique et des Amériques, n'est-elle pas une manière insidieuse, par la standardisation de son image, de se substituer aux imaginaires locaux, d'imprimer une autre forme de la culture de l'eau devient-elle (ou peut-elle devenir) le dénominateur d'une identité collective pour les doualais, habitants de Douala ? Pour preuves certaines superstitutions communes autour de l'eau ou bien l'affluence et l'émotion partagée de foules pluri-ethniques sur les berges du Wouri au moment du Ngondo, rite traditionnel douala où un initié plonge dans les profondeurs pour dialoguer avec les esprits du fleuve. Comment se noue la relation complexe entre l'eau imaginaire et l'eau utilitaire ?



## Y a-t-il antinomie entre préservation de la mangrove et développement urbain ?

### Mercredi 8 décembre

Située en zone humide, Douala voit disparaître progressivement sa mangrove et son écosystème du fait de la pression foncière et des pollutions humaines et industrielles qui se déversent dans le fleuve, seul exutoire de la ville. L'extension exponentielle de la zone urbaine, liée au fort taux d'immigration, envahit les espaces « verts », les ressources forestières et halieutiques réputées non constructibles. La préservation des zones humides et de mangrove est-elle un frein au développement urbain ? Ne peut-on en tirer un bénéfice tant écologique qu'économique ?

Le patrimoine naturel de Douala regorge de réponses aux nécessités urbaines et économiques. En effet, la mangrove se déploie en gagnant sur l'eau et des lors génère de nouvelles terres habitables; elle atténue les risques lors de catastrophes naturelles où (les tsunamis perdent 75% de leur force en zone de mangrove); elle fournit des ressources naturelles où Douala, de par sa géomorphologie, dispose de nombreuses sources naturelles où s'approvisionne une grande partie de la population citadine non raccordée au réseau public ;

D'un point de vue géopolitique, Douala, que l'on pourrait qualifier de ville bleue, regorge d'un potentiel hydrique qui pourrait bénéficier aux pays voisins et donc être un atout économique à l'échelle de la sous-région ; enfin, cette ville dotée d'un climat qui favorise une végétation foisonnante et diversifiée pourrait à elle seule constituer un argument touristique !

## Paradoxe entre abondance et pénurie d'eau à Douala

### Vendredi 10 décembre: en perspective

Douala a en moyenne 3850 mm de précipitations par an, et, située sur un bassin sédimentaire très perméable, le sous-sol est gorgé d'eau. Loïn d'être un atout, la période de mousson est synonyme d'inondations dont les conséquences sont principalement des dysfonctionnements dans la mobilité urbaine et la dégradation permanente de l'habitat. Certains quartiers d'extension de la ville, comme la « Zone Nylon », ont ainsi été nommés en référence aux tissus du même nom qui n'absorbent l'eau qu'après un court moment de stagnation.

De fait, la pluviométrie abondante et l'importante irrigation des sols apparaissent comme une nuisance et non comme un potentiel de fourniture d'eau. Seuls 30% de la population urbaine sont raccordés au réseau public qui distribue l'eau de façon insatisfaisante parce que discontinu. Les 70% s'approvisionnent dans des points d'eau souvent de fortune (forages, puits « traditionnels », sources naturelles) non maîtrisés en terme de qualité. La quasi-totalité des habitants fait donc le bonheur des vendeurs d'eau conditionnée, dont la croissance exponentielle des dernières années est symptomatique du besoin. Douala est cette ville paradoxale où l'abondance d'eau n'enraye pas les pénuries. Ne faut-il pas trouver des solutions alternatives durables qui s'appuient sur ses atouts naturels ?

## Pistes ouvertes par la désaffectation de la zone portuaire

### vendredi 10 après-midi

Une partie de l'activité portuaire de Douala va être désaffectée. L'espace libéré, en centre ville et en bordure de fleuve, va être stratégique. N'est-ce pas une occasion unique de réconcilier les habitants de Douala avec le fleuve dont ils ont été exclus au début du XX<sup>e</sup> siècle ? Quelles propositions peut-on faire pour réaménager cette zone ? Quelles devraient être les priorités de la ville ?





# SUD2010 ARTISTES

**PHILIP AGUIRRE (Belgique)**  
Source, sculpture, Ndougpassi 3

Philippe Aguirre est proposé par Koyo Kouoh. Il travaille le dessin, tout l'argile, le bronze, le bois et le plâtre. <http://www.doualart.org/>  
PhilipAguirre

Après sa résidence à Douala en janvier 2010, Philip Aguirre a décidé de réaliser un aménagement artistique qui renforce l'aspect amphithéâtral du site de la source naturelle du quartier Ndougpassi 3.

**KADER ATTIA (Algérie/France)**  
Sans titre, projection vidéo à Bonanjo

Kader Attia est proposé par Koyo Kouoh. Cet artiste revient, de manière récurrente dans son travail, sur le déchirement de l'individu entre deux cultures. Les créations de Kader Attia s'expriment au moyen de l'installation, la vidéo ou la photographie.

L'artiste propose une installation vidéo à Bonanjo, constituée de deux écrans « côte à côte » représentant un homme et une femme soufflant dans une bouteille en plastique vide. Celle-ci est pensée comme un prolongement du corps, permettant de se réinventer soi-même, redevenir souffle....

**BILI BIDIJOCA (Cameroun/France)**  
United Sources of Douala, installation urbaine, ville de Douala

Bili Bidjocka est proposé par Simon Njami. Plasticien de formations d'expressions, repoussant sans cesse les frontières des arts visuels. <http://www.doualart.org/bilibidjocka>

Après sa résidence à Douala en octobre 2010, Bili Bidjocka va réaliser plusieurs projets multimedias : une installation de drapeaux sur le pont du Wouri et aux abords de sources naturelles cartographiées sur plan + une performance de don d'eau à la rencontre de citoyens + la prise de parole d'habitants sur certains points d'eau, documentation qu'il rendra accessible par téléphone portable et internet.

**MARIELA BORELLO (Argentine/Canada)**  
Le poids de ma soif, vidéo-projection, Bonakouamouang

Mariela Borello travaille avec beaucoup de minutie et de minutie la matière qui va donner naissance à ses propositions artistiques. Ses installations, souvent minimales et épurées, créent des univers intimistes d'une grande poésie où l'espace et le temps sont en suspension.

Le poids de ma soif, vidéo qui sera projeté dans le site des vestiges de la cheminée de l'Usine des Eaux de l'époque allemande, a été créée après la résidence que Mariela Borello a effectuée à Douala en janvier-février 2010.

**TIES TEN BOSCH (Pays-Bas)**  
Diving in deep , performances et architecture, Ndougpassi 3

Ties Ten Bosch est proposé par le Fond BKVB. En tant Urban interventionist, il offre la possibilité aux citoyens de découvrir (ou redécouvrir) des détails de la rue et de l'espace public quotidien. Il utilise différents médias comme la vidéo, la performance, l'installation, la sculpture ou le dessin. <http://www.doualart.org/Ties>

Après sa résidence à Douala en juin-juillet 2010, Ties Ten Bosch va plonger dans la réalité de Ndougpassi 3 d'octobre à décembre 2010 pour y mener une série d'interventions artistiques et y créer un lieu ouvert aux habitants, propice aux échanges. Il créera une passerelle piétonne.

**LORIS CECCHINI (Italie)**  
Well, sculpture, New-Bell Ngangue

Loris Cecchini est proposé par Simon Njami. Il moule et reproduit dans des matériaux souples, comme la gomme ou la cellulose, des objets du quotidien. Photographie, dessin, sculpture, installation, collages multiples se combinent dans son travail. [http://www.mam-st-etienne.fr/index.php?rubrique=31&exposition\\_id=146](http://www.mam-st-etienne.fr/index.php?rubrique=31&exposition_id=146)

Loris Cecchini va habiller la marjole d'un puits fonctionnel à New-Bell Ngangue avec des moules de demis bidons de formats différents, utilisés pour puiser et conserver l'eau collectée.

**ALLETTE COSSET et ISABEL FORMER (France)**  
Comme deux gouttes d'eau, vidéo-projection, lieu-dit Base Elf

Ce duo d'artistes est proposé par Simon Njami.

Allette Cosset est photographe, réalisatrice audiovisuelle, artiste pluridisciplinaire, commissaire d'expositions, directrice artistique...  
Isabel Former explore différents médias : installation vidéo et plastique, photographie, projection vidéo, film documentaire.  
<http://www.doualart.org/allette>  
<http://www.doualart.org/isabel>

Après une résidence à Douala en juin 2010, les deux artistes proposent une projection onirique sur écran d'eau en bordure du Wouri dont l'eau pompée formera un écran sur lequel seront projetées des images évanescentes comme suspendues dans la nuit : portraits filmés de personnes et de leur histoire avec l'eau, images animées de mythologies aquatiques, visions oniriques...

**LUCAS GRANDIN (France)**  
Le jardin sonore de Bonamouth, architecture, Bonamuti

Lucas Grandin est proposé par Didier Schaub. Il produit des dispositifs astucieusement conçus de rencontres et de dialogues, des créations éphémères, dérisoires quant aux moyens mis en œuvre, toujours low tech, de l'ordre du détournement, du bricolage maison, et de l'intime. <http://www.doualart.org/Lucas>



**ASER KASH (Congo Démocratique)**  
Corps d'eau, installation de sculptures,  
Cité Sic

Aser Kash est proposé par Didier Schaub et Paulin Tchuenbou. Il développe une technique qu'il baptise «le matos-embalage plastique sur une toile préalablement préparée, puis à donner une forme à la texture et à l'image produite sur la toile. L'expérience est également le collage sur photo numérique»  
<http://www.doualart.org/Aser>

Vivant à Douala, Aser Kash y a été mis en résidence de plusieurs mois. Il propose Corps d'eau, au quartier Cité Sic où il réside, une installation de cinq sculptures qui représentent la «plasticité virtuelle [de l'eau] à travers ses supports de conservations».

**CHRISTINA KUBISCH (Allemagne)**  
Parcours liquide, installation sonore, Bonanjo

Christina Kubisch est proposée par l'Institut Goethe de Yaoundé. Elle compte parmi les pionniers du mouvement «soundart». Elle est compositrice et a Depuis le début des années 70, elle a développé artistiquement des installations et des sculptures sonores.  
Site web : [www.christinakubisch.de/](http://www.christinakubisch.de/)

Suite à sa résidence à Douala en juillet 2010, en compagnie de son assistant Ekeghara Güther, Christina Kubisch, va inviter le public à se promener dans une installation dont la composition sonore est constituée de sons produits par l'eau, par les industries travaillant avec l'eau, par les gens qui utilisent l'eau, par le milieu aquatique...

**SALIFOU LINDOU (Cameroun)**  
Face à l'eau, installation, Bonamouti

Salifou Lindou est proposé par Didier Schaub et Paulin Tchuenbou. Il expérimente dans son travail vers matériaux : toile, terre, cuir, verre, acier, métal, et toiles ponce, effacer, voir ce qu'il y a derrière la matière.  
<http://www.doualart.org/Lindou>

En résidence depuis 2008 à Bonamouti, son quartier d'habitation, Salifou Lindou installe, sur les berges du Wouri, cinq panneaux verticaux, bois, ainsi qu'un escalier colorés, et toiles plastiques colorées vers le fleuve. Ces paravents désolidarisés seront disposés de façon telle, qu'à une certaine distance, ils constituent un panneau unique.

**ATO MALINDA (Kenya)**  
On fait ensemble, vidéo-projection, New-Bell Ngangue

Ato Malinda est proposée par Simon Njami. Elle s'est spécialisée dans la performance, mettant en scène, quelquefois en danger, son corps. Elle aborde des sujets graves qui concernent les femmes et notamment interpelle sur la position de la femme africaine dans un monde contemporain.  
<http://www.doualart.org/Ato>

Durant sa résidence à Douala, en mai 2010, Ato Malinda a, sur le fleuve Wouri, incarné Mamy Wata et Papy Wata, les divinités aquatiques que l'on trouve dans toutes les zones littorales du monde. Elle va, par la projection vidéo de sa performance sur la façade d'une école de New Bell Ngangue, nous inviter à un questionnement sur la persistance de ce mythe et sa représentation en ce 21ème siècle.

**YOUNES RAHMOUN (Maroc)**  
Ghorfa #7, architecture, dans la mangrove

Younes Rahmoun est proposé par Elvira Dyangani. Son travail est empreint de spiritualité. Par la vidéo, l'installation lumineuse, l'accumulation d'objets et de formes, il crée un espace d'une grande force qui magnifie l'immatériel.  
<http://www.doualart.org/Younes>

Après sa résidence en mai 2010, Younes Rahmoun a choisi de créer la Ghorfa # 7, sculpture de sa chambre-refuge qui invitera en toute intimité à une purification de l'âme et de l'être sur le fleuve.

**TRACEY ROSE (Afrique du Sud)**  
Oasis, installation

Tracey rose est proposée par Simon Njami. Elle s'est spécialisée dans la performance, souvent jugée provocatrice, mais toujours juste.

Sa résidence en novembre 2009 a été consacrée à la production d'une pièce vidéo et performée. Raison d'être, où Mamy Water menacée interpelle sur la protection de l'écosystème de la mangrove. Dans le fil de cette première proposition, Oasis, un travail qui continue de stigmatiser l'irrespect de l'environnement, sera présenté à New Bell Ngangue.

### **KAMIEL VERSCHUREN (Pays-Bas)**

New Walk Ways New Bell, installation urbaine, New-Bell Ngangue

Kamiel Verschuren est un artiste multimédia : le dessin, la photographie, le graphisme, le design, la sculpture ou encore le son font partie de sa pratique artistique. Il se met en permanence au service de l'autre, comme un acte artistique. <http://doulart.org/KamielV>

Kamiel Verschuren se propose de couvrir 1 km de caniveaux du quartier New-Bell avec des planches en bois. Des fragments de textes sur l'eau y seront inscrits par perforation des ordures dans les rigoles. Le projet veut exprimer la possibilité de prendre le contrôle sur les propres conditions et promouvoir des activités collectives spontanées qui peuvent être tant fonctionnelles, expressives que belles. »

**Kamiel Verschuren, Rotterdam, 26/11/2010.**

### **PASCAL MARTHINE TAYOU** (Cameroun/Belgique)

La Colonne Pascale, sculpture, Carrefour Shell New-Bell

Pascal Marthine Tayou est proposé par Simon Njami. Son travail, souvent caractérisé par une accumulation d'objets très denses et multiforme du Cameroun et interpelle sur la complexité de l'être, sa multipolarité et sa fragilité. Fondamentalement, son œuvre a quelque chose d'un journal intime. <http://doulart.org/Tayou>

La Colonne Pascale ou le portrait de l'autre quotidien, comme un monument incertain du moment partagé, une autre vision plastique du « nous sommes nous » face au destin commun, Une œuvre visuelle entre terre et ciel, trait d'union entre paradis et l'enfer.

La colonne pascale est un geste, l'audace aux prises de la réalité urbaine et humaine.  
**Pascal Marthine Tayou, Gand, 27/11/2010**

### **HERVE YAMGUEN (Cameroun)**

Les mots écrits de New Bell, installation urbaine, New-Bell Ngangue

Hervé Yamguen est proposé par Didier Schaub et Paulin Tchuenbou. Il témoigne, dans son travail de création, de son environnement qui nourrit son imagination et son identité urbaine (Parce qu'auteur plusieurs publications), ce plasticien, quelquefois photographe et performeur, a un rapport singulier avec le verbe que l'on retrouve fréquemment dans son travail plastique. <http://doulart.org/HerveY>

Sa résidence entamée en 2008, s'est orientée vers Les mots écrits de New Bell, fragments de textes rédigés sous son impulsion par des jeunes rappers de son quartier et qui seront inscrits sur 6 façades. Ces mots apportent de la poésie là où semblent dominer les consommations aux bars et gargottes. Un album de rap sera édité à l'occasion du SUD2010.

### **HERVE YOUMBI (Cameroun)**

La Pirogue Céleste, sculpture, Bonapriso

Hervé Youmbi est proposé par Didier Schaub et Paulin Tchuenbou. Portraitiste, il explore, au moyen de la vidéo, la sculpture et la vidéo, ce qui, dans les objets (chaussures, habits) ou les parcelles du corps (le regard, le visage, les oreilles, le nombril, les mains, la poitrine, les pieds...), révèle l'être profond de la personne représentée, voire son âme. <http://doulart.org/Youmbi>

Les 18 mois de résidence dans son quartier d'habitation, ont permis à Hervé Youmbi de concevoir avec ses jeunes voisins La Pirogue Céleste qui témoigne du passé pirotier des fondateurs de la ville. La figure de proue travaillée à l'ancienne, d'un seul tenant, mais réalisée en métal et non en bois sculpté, propose quelques signes distinctifs de la ville de Douala au 21<sup>ème</sup> siècle. La sculpture est aussi un équipement urbain dans un square avec ses assises et sa jardinière de fleurs.

**SUD2010**  
**ARTISTES**

# Le SUD2010

La seconde édition de la triennale, SUD2010, se déroule du 4 au 11 Décembre 2010. Le commissaire général, Simon Njami, et ses commissaires associés, Koyo Kouoh, Elvira Dyangani et Didier Schaub ont sélectionné 18 artistes dont les 16 propositions vont animer la scène artistique et urbaine de la capitale économique, offrant des sensibilités multiples sur le thème de l'eau et la ville de Douala.

Située aux confins de l'estuaire du Wouri, Douala est une ville portuaire réputée sans âme, dotée d'un climat chaud et humide, sujette à des ruptures d'approvisionnement en eau, victime d'inondations rythmées par les moussons... Les artistes vont révéler un pan de l'identité contemporaine de cette partie du monde, caractérisée par la résurgence des traditions des peuples côtiers, par une écologie de mangrove luxuriante, par une inventivité perpétuelle au service de la survie...

Pour comprendre le contexte et apprécier la pertinence des propositions artistiques, plusieurs conférences et tables rondes permettront de confronter les connaissances et les points de vue de commissaires, d'architectes, de critiques d'art, d'experts en gestion urbaine, en écologie du Littoral camerounais, d'urbanistes.

# Sous le parrainage de la Communauté Urbaine de Douala.



ACP CULTURES.eu  
PROGRAMME D'APPUI UE-ACP AUX INDUSTRIES CULTURELLES ACP  
EU-ACP SUPPORT PROGRAMME TO ACP CULTURAL INDUSTRIES



FAI



GOETHE-INSTITUT  
YAOUNDÉ



MOBILE A2K  
lettera 27

Le MERIDIEN



Les Brasseries du Cameroun  
SINCE 1952



ICU  
icuartprojects.com



Remerciements : Ambassade des Pays-Bas,  
Le Carré des Artistes, CCF de Douala,  
Galerie Keuko, Galerie Mam, Media Plus, Hôtel Sawa